

NOMINATIONS

AUTOMOBILE
RENAULT**Denis Barbier**
48 ans

■ Il est nommé directeur des usines carrosserie montage. Diplômé de l'École nationale d'ingénieurs de Belfort, il a intégré Renault en 1984 et dirigé la performance du système industriel pendant trois ans.

DÉFENSE
THALES**Didier Brugère**
55 ans

■ Il est nommé directeur des affaires France de Thales. Polytechnicien, diplômé de l'Ensta, il a débuté en 1978 à la DGA puis a rejoint Dassault Electronique, intégré à Thales en 1998. Il était directeur défense France depuis 2002. Il préside le conseil d'administration de l'École nationale supérieure des ingénieurs des études et techniques d'armement (Ensieta).

BIENS DE
CONSUMMATION
LACOSTE**Christophe Chenut**
45 ans

■ Il devient directeur général de Lacoste. Ancien éditeur au sein du groupe Stratégies, il a fondé une agence de marketing direct qui fusionnera avec Rapp Collins, dont il deviendra directeur général. Il pilotera ensuite la SNC (éditrice de «L'Equipe», «L'Equipe Magazine», «France Football», «L'Equipe TV», «Vélo Magazine»).

Consultante depuis vingt-cinq ans, elle préside un Club européen et défend l'idée que les universités d'entreprise doivent devenir un levier de leur responsabilité sociale.

Annick Renaud-Coulon fédère les universités d'entreprise

■ **Le feu couve, la voix enjôleuse maîtrise à peine la passion** pour sa grande affaire: les universités d'entreprise. Annick Renaud-Coulon y consacre toute son énergie depuis une dizaine d'années. Elle mobilise patrons, DRH, sociologues et les accompagne dans leurs projets.

Consultante depuis vingt-cinq ans, elle publie son deuxième livre sur le sujet (en anglais), sans compter une contribution à deux autres ouvrages collectifs. Elle préside un Club européen qui rassemble une trentaine de groupes. Et elle réunit la semaine prochaine (2-3-4 avril) à Paris une convention mondiale sous les auspices du Global Compact de l'ONU avec des responsables de groupes français (Veolia, Suez, Areva...) mais aussi espagnols, sud-africains, brésiliens, australiens... Ils montreront comment les universités d'entreprise doivent devenir un levier de leur res-

ponsabilité sociale: «Deux dimensions doivent être réunies: la stratégie et l'identité. L'université est profondément liée au projet de ses dirigeants. Elle ne peut donc être consacrée qu'à une entreprise.» Il y en aurait 4 000 dans le monde, dont 2 000 aux Etats-Unis et 70 en France. Les initiatives se multiplient dans les nouvelles puissances économiques.

Ce sont donc des lieux de confrontation, d'échanges, de formation et aussi de pouvoir. Mais leur palette ressemble à un arc-en-ciel. Accor a une académie de formation à ses métiers. Veolia Environnement cible les apprentis. Elles s'incarnent dans des lieux: BNP Paribas à Louveciennes, Thales à Jouy-en-Josas, Veolia Environnement à Jouy-le-Moutier. Certains innovent: Danone a un campus itinérant tandis que Mazars est en train de créer un e-campus, pour une édu-

caution sociale, alors qu'il s'agit surtout de les doter de compétences utiles pour mettre en place leurs stratégies? Annick Renaud-Coulon s'enflamme: «Nous entrons dans une nouvelle phase. Les entreprises ne peuvent se tenir éloignées des grands enjeux de l'humanité comme le réchauffement climatique ou la confrontation Nord-Sud. La morale mondiale est en train de se substituer à la loi. Les entreprises sont un vecteur de ce mouvement.» Plus qu'une affaire: une cause! ■ O. J.

DES FABRIQUES À STRATÉGIE. Les universités d'entreprise sont des lieux d'échange, de confrontation, de formation et aussi de pouvoir. Elles revêtent plusieurs formes, de l'e-campus à l'académie de formation ciblant un métier ou une tranche d'âge.

ponsabilité sociale (CSR, en anglais). Pour surfer sur une mode mondiale? «Je travaille sur ces thèmes avec les membres de mon club depuis plus de cinq ans. Je n'ai pas attendu que cela fasse les grands titres des journaux. Mais à l'époque, des clients américains me traitaient de socialiste!» Vieille question: qu'est-ce qu'une université d'entreprise? Une fabrique à stratégie mais pas

cation à distance. Il faut certes quelques moyens, mais des entreprises de taille moyenne travaillent à leur concept, comme bioMérieux, Logica, Etam ou Hermès. Alors, pourquoi les raccrocher au mouvement en faveur de leur responsabilité

Implication. «Les entreprises ne peuvent se tenir éloignées des grands enjeux actuels.»

